

tâche en mettant fin au travail de ces louches et immoraux individus, le conseil émet le vœu que M. le Préfet voudra bien accorder à M. le Maire et au conseil municipal les prérogatives leur permettant de combattre les trafiquants du marché noir avec droit de confiscation de leurs produits ou denrées qui seraient attribués aux habitants de la commune."

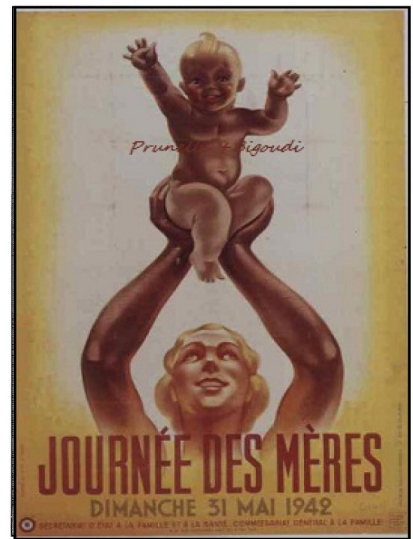
Pétainistes ?

On a vu que le Conseil municipal n'avait pas fait de zèle à l'égard du Maréchal Pétain, mais la pression était forte et il fallait composer avec les activités imposées par le régime de Vichy. Ainsi, en janvier 1941, on vote l'achat d'un portrait du Maréchal "recommandé par lettre du Préfet". L'année suivante la commune doit acheter deux médailles et un buste du maréchal, étant précisé que les fonds ainsi recueillis servent paraît-il à aider les familles de prisonniers.

La Fête des Mères apparaît, instituée pour épauler la politique nataliste : les mères de famille nombreuses et les lauréats du certificat d'études des deux années 40 et 41 sont récompensés ensemble par une petite fête dans le parc de la propriété Plocque, avec des chœurs d'élèves. " Le maire félicite les instituteurs et leurs élèves. M. Berger, délégué cantonal du Secours National, retraça le rôle de la mère de famille, rappela les termes du Maréchal Pétain en ce qui concerne la famille française. Il fut très applaudi." Journée nationale des mères de 1942 : grand-messe en présence du Maire et des Conseillers, après-midi à la salle paroissiale. Des enfants et des artistes jouent " Le rideau " et " Le légataire universel ". " Monsieur Bousquet, délégué à la famille, a dit tout l'espoir que le Maréchal Pétain et la France placent dans le Famille, seule capable d'une rénovation nationale à laquelle tous doivent travailler. M. le Maire procéda ensuite à la distribution des diplômes et des prix aux mères les plus méritantes. "

A la Fêtes des Mères de 1943, M. Bousquet va plus loin " La maison France s'est en partie écroulée, à cause des

mauvais matériaux. Le même résultat serait atteint si on place les mêmes matériaux dans un autre ordre. Toute réforme qui n'est pas d'abord morale, est vaine. Et toute morale sans Dieu est vaine. Il faudrait que toutes les personnes qui ont fait appel aux forces spirituelles y croient. Et osent le dire bien haut. " Moins lyrique et moins engagé, à l'occasion des récompenses aux lauréats des examens de 1943, " le Maire rappelle aux enfants les grandes paroles du Maréchal qui doivent être méditées pour devenir de bons et loyaux Français ".



Marianne à terre

Y avait-il à Domont des militants des partis maréchalistes, des miliciens ou des engagés dans la Légion des Volontaires Français ? Dans les numéros du Progrès de Seine-et-Oise que nous avons consultés, nous n'avons trouvé aucune annonce de réunions à Domont des partis de Doriot, Déat et des autres groupes d'extrême-droite. D'ailleurs le préfet signale que les réunions de ces partis, en Seine-et-Oise, en avril 1942, "n'ont rassemblé qu'un nombre restreint d'auditeurs."

Seul indice, un incident trouvé dans les archives de police : " Le 8 mai 1943, vers 15 h 30, trois membres du "Front Révolutionnaire National" en chemise bleue et ceinturon sont entrés dans la grande salle de la mairie de Domont, où ils ont enlevé le buste de la République, déposé derrière un tableau qui le masquait et l'ont brisé sur le bord de la route."